

LA SÉCURITÉ DES ARMES À FEU À L'INTÉRIEUR DES STANDS DE TIR



LIVRET GRATUIT

- TELECHARGEZ LE
- LISEZ-LE
- APPLIQUEZ

Disponible en PDF et sur le site du club de tir

<https://www.stvm.info/documents-utiles/>



Introduction

Le développement du tir sportif et récréatif a fini par transformer l'arme à feu en un objet destiné à faire du sport ou du loisir, du moins dans l'esprit de certaines personnes, or il ne faut pas oublier qu'il s'agit avant tout d'un objet destiné à tuer. Le tir sportif tel qu'il se pratique aujourd'hui, dans les clubs et sous l'égide de la Fédération Française de tir, n'a plus rien à voir avec l'esprit guerrier, mais nous continuons d'utiliser des armes à feu, donc des objets potentiellement dangereux.

Ce livret est destiné à accompagner la formation de sécurité obligatoire et reprend les règles déjà connues de tous tireurs débutants.

Les manipulations pratiques sont peu expliquées et c'est voulu comme cela. Ce cours ne dispense, en rien, d'un accompagnement pratique auprès d'un instructeur, afin d'acquérir une gestuelle efficace et sécuritaire, surtout dans la résolution des incidents de tir.

Les débutants, aux armes de gros calibre, ont nécessairement commencé par une phase de découverte et d'initiation en école de tir. Les fondamentaux leur sont donc déjà connus et ne seront pas repris dans ce livret.

Ce cours est inspiré et librement adapté du cours, nécessaire en Belgique, pour obtenir un permis autorisant l'acquisition d'armes à feu. Une démarche pleine de bon sens qui fait défaut en France. L'obtention de ce permis nécessite de suivre des cours théoriques et pratiques, ainsi que la réussite de l'examen.

Les démonstrations s'appuient sur les armes de poing et sont en partie reprises du livret sur les armes de poing pour les débutants, pour autant, ces règles de sécurité sont facilement transposables aux armes d'épaulé.

Les règles de sécurité, enseignées de façon autoritaire, ne sont pas forcément bien comprises et finissent par être négligées. J'ai moi-même commis des erreurs de manipulation, cela me rend donc ouvert à la question : « [mais pourquoi les règles essentielles de sécurité sont si souvent négligées voir ignorées](#) ».

UNE ARME EST TOUJOURS CHARGÉE

LA MAJORITÉ DES ACCIDENTS SURVIENNENT AVEC DES ARMES QUE L'ON CROYAIT VIDES. LA PLUPART DES ARMES À FEU PEUVENT AVOIR UNE CARTOUCHE ENGAGÉE ALORS QUE LE CHARGEUR EST RETIRÉ. ON PEUT AUSSI CROIRE QUE LE CHARGEUR EST VIDE ALORS QU'IL NE L'EST PAS. IL Y A PLEIN DE RAISONS DE SE TROMPER SUR LE CARACTÈRE « CHARGÉ » OU « VIDE ». D'UNE ARME À FEU, DONC ON SE COMPORTE TOUJOURS COMME SI L'ARME ÉTAIT CHARGÉE ET JAMAIS ON NE DIRA « NON MAIS ELLE N'EST PAS CHARGÉE ! ».

1. Bientôt les premiers tirs

Pour la première fois pour certains, vous allez prendre une arme à feu en main. Il peut y avoir de l'appréhension : le recul sera-t-il fort ?, etc. En commençant par du calibre 22LR, vous ne devez guère vous inquiéter.

La sécurité étant l'objectif numéro 1, empruntons un moyen mnémotechnique à la police qui parle d'**ACDC** : tout ce qui contribue à la sécurité est bon à prendre !

1. Arme toujours considérée comme chargée par défaut.
2. Canon dans la bonne direction : vers la cible ou un endroit non dangereux.
3. Doigt le long de la glissière.
4. Cible IUT, position de tir correcte et autorisation de tir par code lumineux ou par un responsable de « pas de tir ». (voir page 11)

Un accident n'arrivera que si vous enfrez ces 4 règles !

Arme toujours considérée comme chargée, oui bien sûr, mais pourquoi ?

Ces armes il me faut les manipuler, pour les ranger, les utiliser au stand de tir, les nettoyer, je sais bien que mon arme est vide depuis la dernière fois que je l'ai utilisée, c'est là le problème avec le « je sais bien », les êtres humains ne sont pas fiables à 100% et le « je sais bien » peut rapidement devenir « peut-être ». Une erreur gravissime avec une arme à feu.

La seule manière d'éviter de faire ce genre d'erreur, c'est de développer des automatismes dans les manipulations et pour développer des automatismes, **il faut se forcer à effectuer les gestes de sécurité à chaque fois que l'on manipule une arme à feu.** Quand bien même j'aurais déjà effectué les gestes en question un peu plus tôt, lors d'une précédente manipulation, avec la même arme, je vais me forcer à les refaire. Manipuler une arme à feu, c'est comme conduire une automobile, les gestes ne deviennent automatiques qu'à force de les faire.

Il ne faut pas se poser des questions, ni avoir plusieurs réponses possibles en fonction des situations. Avoir plusieurs réponses « ou protocole », c'est le meilleur moyen de choisir la mauvaise.

Arme toujours considérée comme chargée, donc !

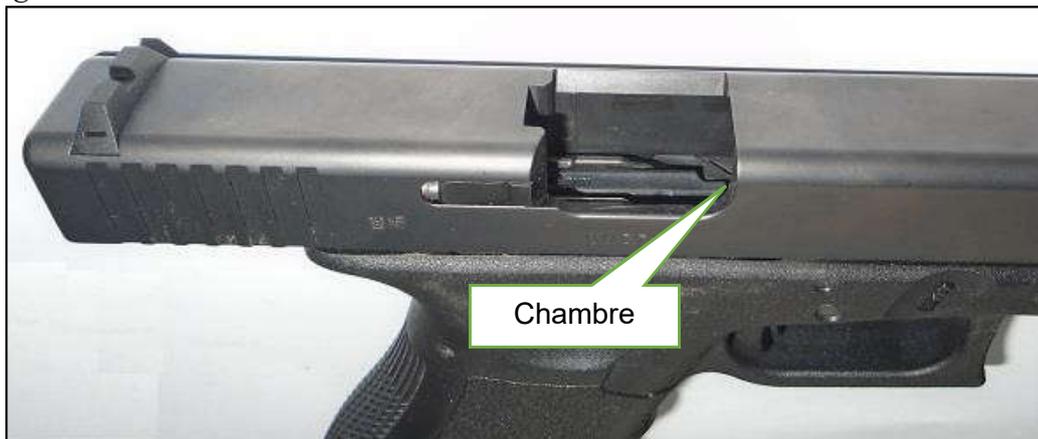
Voilà pourquoi je dois systématiquement vérifier l'état de cette arme, valider que cette arme est vide et si elle ne l'est pas la décharger avant de la manipuler « **point A** ». On dit aussi mettre son arme en sécurité.

Voilà pourquoi je dois toujours me concentrer sur la direction de mon arme, afin de ne pas la diriger vers un autre tireur ou tout autre personne « **point C** ».

Le déchargement d'une arme à feu, en manipulant la culasse, après avoir retiré le chargeur, permet de visualiser l'intérieur de la chambre et donc de s'assurer que l'arme est vide.

La démonstration pratique de cette manipulation se fait au pas de tir avec un moniteur et ne sera donc pas démontrée d'avantage dans ce livret.

Lorsque l'on recule la culasse ou glissière, on peut voir la chambre située au-dessus du chargeur et derrière le canon.



Parlons donc du D de doigt le long de la glissière :

Pour qu'un coup parte, il faut actionner la détente. En prenant l'habitude dès maintenant de toujours garder votre index bien droit le long de la glissière en permanence, à l'exception du moment où vous avez décidé de tirer, vous ajoutez un troisième niveau de sécurité dans votre manipulation des armes à feu.

Dès que vous prenez une arme en main, quand vous levez le bras pour le tir dès l'instant où vous avez tiré quand vous redescendez votre bras vers la position de repos et lors de toutes manipulations d'une arme, **Le doigt qui active la détente doit être hors du pontet, le long de la glissière.**

Terminons par le C de Cible :

On ne tire que dans un stand de tir agréé, sur des cibles autorisées par les règlements de la FFT et par le règlement intérieur du club de tir. L'engagement des cibles, se fait sur autorisation, soit par les consignes d'un responsable de tir (moniteur, arbitre), ou par un code lumineux (vert : tir autorisé, rouge : tir interdit).

Rappel : le stand de tir S.T.V.M. n'autorise pas les cibles polices, les cibles représentant des personnes (cibles dites humanoïdes) et n'est pas agréé pour l'IPSC.

2 Equipement de protection nécessaire pour tirer

Les stands de tir comportent généralement plusieurs « pas de tir », c'est-à-dire des emplacements où un tireur prend position pour tirer. C'est un endroit parfois bruyant : vos voisins peuvent utiliser des armes de gros calibre.

2.1. Les protections ; auditive, visuelle et vestimentaire sont de rigueur

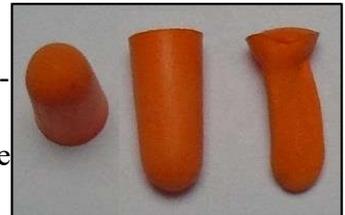
Protections auditives c'est une évidence !

Trois solutions s'offrent à vous : les bouchons, les casques antibruit ou les deux à la fois... Les bouchons de qualité correctement placés sont une solution élégante. Un bémol si vous faites du tir de précision de très haut niveau : la pression du bouchon dans le conduit auditif pourrait altérer légèrement votre sens de l'équilibre et donc la précision de vos tirs. Les casques antibruit sont très efficaces : ne lésinez pas et prenez la qualité avec le meilleur facteur de protection. Si vous avez une audition fort sensible ou à protéger : portez les deux !

Ces **bouchons** sont certifiés 32dB comme le casque bleu ci-dessous.

Ils ne coûtent évidemment presque rien et peuvent être réutilisés.

Dans certains clubs, on les met à disposition des tireurs gratuitement.



Certains casques sont simplement passifs, d'autres - plus chers - sont munis d'un système électronique qui filtre les détonations mais laisse passer les paroles. (... il faut des piles !) En dehors des instructeurs, cela semble inutile : on ne va pas dans un stand de tir pour faire la causette (encore que !).

Certains clubs affichent même sur la porte du stand un panneau demandant de limiter l'occupation des pas de tir pour bavardage.

Une **protection genre serre-tête**.

Cette protection de 25dB est un peu moins bonne mais peut vous convenir en fonction du type de tir et de la configuration des lieux, pratique pour le tir à l'extérieur.



Une **protection de base** incluse dans le coffret d'une arme de poing 22 LR. Protection 22 dB.

Protection des yeux et de la peau : Les douilles éjectées par les armes sont particulièrement chaudes !



Même si l'arme est conçue pour les éjecter dans une direction sûre (souvent à droite et/ou en haut), elles peuvent rebondir sur les parois de l'endroit où vous tirez. Il faut donc se protéger les yeux avec des lunettes de protection si vous ne portez pas déjà de lunettes.

Un chapeau ou une casquette est une très bonne idée : c'est recommandé dans certains pays et c'est quasiment obligatoire pour le tir aux clays : parfois des morceaux de pigeon d'argile retombent un peu n'importe où !



La peau en général est aussi très sensible : une recherche " douille chaude dans décolleté " sur internet vous expliquera mieux les risques !

<https://www.youtube.com/watch?v=U9APqGXqcGs>

3 Entrée sur le pas de tir

3.1. Préparez en dehors du pas de tir tout ce qu'il faut

- J'ai réglé l'administratif s'il y en a. (Enregistrement dans le registre du stand)
- J'ai mis mon badge (certains clubs exigent le port d'un badge ou le port de la licence visible). (*C'est le cas du club de tir S.T.V.M.*)
- J'ai mis mon téléphone sur « occupé ». (D'abord vous n'entendrez pas nécessairement la sonnerie, ensuite vous ne saurez pas répondre !)
- • J'ai mis mon casque antibruit et mes lunettes.
- Si je tire avec un semi-automatique, j'ai boutonné ma veste ou mon chemisier jusqu'en haut pour éviter le contact avec les douilles chaudes qui rebondissent et je porte éventuellement une casquette.
- J'ai ma cible en carton.
- J'ai mes munitions.
- J'ai mon arme dans une petite valise/housse verrouillée.
- Je suis disponible et concentré.

Dernière vérification juste au moment de rentrer dans le stand : le stand est-il « **ouvert** » c'est-à-dire **le tir est-il toujours permis ?**

3.2. Sécurités physiques utilisées pour les armes

La logique du législateur est de ralentir la mise en œuvre d'une arme pour éviter une réaction trop prompte du style « il m'a fait une queue-de-poisson, je vais lui tirer dessus... »

Les armes sont donc transportées dans le coffre de la voiture et pas à portée de main sur le siège passager !

Lorsque vous arriverez au pas de tir, il faudra enlever toutes ces sécurités physiques suivant une méthode bien précise.

Elles sont au nombre de 2 : sécurité de l'emballage (mallette) de l'arme, ou sécurité sur l'arme elle-même.

3.3. Sécurité sur la mallette : Les armes sont transportées dans un étui verrouillé, il peut s'agir :

De la valisette dans laquelle l'arme est vendue dès le départ souvent équipée d'un dispositif pour positionner un cadenas ;

- D'une valisette spéciale à cadenas ou à serrure vendue en magasin spécialisé, ou achetée dans un magasin de bricolage pour un prix raisonnable ;
- D'un sac ou d'un étui muni d'un cadenas.

3.4. Sécurité sur l'arme elle-même

REMARQUE IMPORTANTE : l'arme est toujours transportée déchargée !

- Soit vous pouvez enlever une pièce indispensable à son fonctionnement (exemple : le percuteur) NB : **Enlever le chargeur ne suffit pas !**
- Soit vous pouvez utiliser un "verrou d'arme" (*gunlock, en anglais*)
- Vous pouvez utiliser un gunlock de canon ou un gunlock de chargeur (qui empêche le positionnement d'un chargeur et la fermeture de la glissière), etc.



Pour les pistolets, comme pour les revolvers, l'idéal va au cadenas à câble. Tout aussi efficace pour le transport, mais intelligemment installé, bien plus fiable au niveau de la sécurité et surtout plus visible.

3.5. **Sécurité des munitions** : Les munitions sont transportées séparément de l'arme dans un « sac ou container », lui aussi verrouillé.

3.6. **Rappel** : Au domicile, les armes et les munitions sont rangées dans des coffres séparés, la réglementation accepte le coffre avec 2 espaces de rangement séparés.

4 Installation au pas de tir et déballage de l'arme

Déposez les munitions et la mallette contenant l'arme sur la tablette, devant vous.

Suivre les instructions du responsable de tir, ou vérifier les signaux lumineux avant de déballer votre arme ou de vous rendre aux cibles.

Rappel : on ne touche pas aux armes et munitions, tant que des tireurs sont aux cibles.

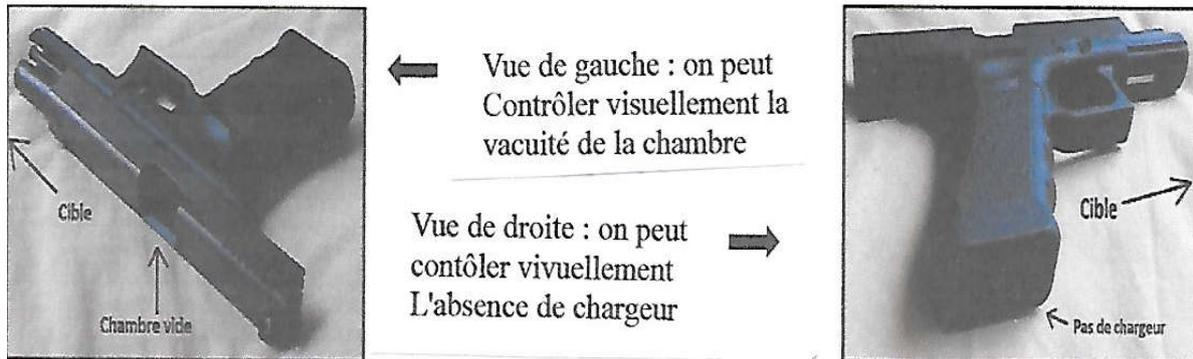
4.1. Préparez d'abord votre pas de tir

- Fixez la cible sur le porte-cible ;
- Réglez la distance d'affichage de la cible si nécessaire (10, 15, 20 ou 25 mètres par exemple.) ;
- Envoyez la cible à sa distance de tir (suivant les dispositions du pas de tir).

4.2. Préparez l'arme pour le tir

- Vous devez considérer que l'arme est dangereuse même si c'est la vôtre et que vous l'avez vérifiée il y a 10 secondes. Partant de ce principe, tout le déroulement suivant sera logique.
- On ne déballe qu'une seule arme à la fois : Si une arme déballée est présente, elle doit d'abord être remballée ! (voir plus loin la procédure) ;
- Déverrouillez la mallette (cadenas ou serrure).
- Entrouvrez la mallette et tournez-la de suite pour que la bouche du canon soit vers la cible car "*l'arme peut être dangereuse*" ;
- Prenez l'arme en main en gardant le canon vers la cible. ;
- Enlevez la sécurité (gunlock) ... en gardant le canon vers la cible car "*l'arme peut être dangereuse*" ;
- Vérifiez que l'arme est vide : exemple pour un pistolet :
 1. Vérifiez qu'il n'y a pas de chargeur dans l'arme (en passant votre doigt dans le logement du chargeur par exemple) ...en gardant le canon vers la cible car "*l'arme peut être dangereuse*" ;
 2. Ouvrez la chambre en reculant la glissière et verrouillez-la en position ouverte... en gardant le canon vers la cible car "*l'arme peut être dangereuse*" ;
 3. Vérifiez via la chambre ouverte qu'il n'y a pas de balle introduite dans le canon en gardant le canon vers la cible car "*l'arme peut être dangereuse*" ;
- Vous pouvez poser l'arme sur la tablette en tournant l'arme de façon qu'on puisse contrôler visuellement la vacuité de la chambre de l'arme et l'absence de chargeur en gardant le canon vers la cible car "*l'arme peut être dangereuse*" ;
- Vous pouvez maintenant mettre la mallette sur le côté ou derrière vous, sur une table, si c'est autorisé.

4.3. Configuration correcte d'une arme déposée sur la tablette



Certains clubs demandent que le chargeur soit déposé à côté de l'arme, planchette élévatrice dirigée vers l'arrière, afin que les responsables puissent voir le chargeur vide lors du contrôle des cibles. Cette sécurité, obligatoire en compétition, doit être privilégiée par les tireurs compétiteurs. C'est aussi le cas pour le stand STVM



Pour les revolvers, l'arme est posée à plat, canon dirigé vers les cibles, le barillet est ouvert et vide.

4.4. Drapeau de sécurité appelé aussi témoin de chambre vide.

Souvent, les clubs ou l'organisation de certaines compétitions demandent qu'on installe un drapeau de sécurité dans l'arme lorsqu'elle se trouve sur la tablette en période d'attente. La tige à la base de ce drapeau est introduite dans le canon via la chambre à l'endroit où une munition se trouverait pour un tir et prouve que l'arme n'est pas chargée. C'est une petite pièce en plastique de couleur vive. Le responsable du pas de tir ne doit pas aller à gauche et à droite de chaque tireur pour vérifier le statut des armes.

Cette sécurité est obligatoire en compétition, et exigée au club de tir S.T.V.M..



Drapeau de sécurité ou témoin de chambre vide (safety flag) en place.

4.5. Premier tir

Vous prenez votre pistolet en main (n'oubliez pas [ACDC](#) !)

Vous pouvez maintenant introduire le chargeur jusqu'au clic : une arme n'est pas un jouet en carton donc vous pouvez l'introduire avec une force normale. Aucune balle n'est encore dans la chambre : il faut actionner la glissière pour faire passer la première balle du chargeur au canon où elle pourra être tirée :

- Soit en relâchant le cran qui retenait la glissière ouverte ;
- Soit en ramenant la glissière en arrière et en la laissant revenir (certaines armes ne disposent pas de cran pour maintenir la glissière ouverte...).
- Ce mouvement doit être effectué "rapidement et avec énergie".
- Lorsque ce mouvement est accompli, la munition est dite chambrée, et l'arme est dite chargée.

L'arme est maintenant chargée et prête à faire feu.

Remarque importante : On ne repose pas sur la tablette une arme prête à tirer, il faut d'abord la mettre en sécurité.

Rappel : On ne s'occupe pas des douilles qui traînent, du lacet défait, du téléphone qui vibre, du verre de contact qui vient de tomber, etc. lorsque l'on a une arme chargée !

Lors des déplacements vers les cibles des autres tireurs, si vous restez au poste de tir, vous ne devez pas toucher aux armes, aux chargeurs et aux munitions.

Vous devez impérativement respecter les ordres du responsable des pas de tir

5. Comment verrouiller la glissière d'un pistolet en position ouverte

Nous parlerons ici d'un pistolet "standard" - Il y a plein de cas particuliers.

La position normale d'un pistolet en dehors des moments où l'on tire est dite "arme en sécurité". Par exemple, lorsqu'on recharge un chargeur, lors des cessez-le-feu, etc. C'est à dire que le pistolet ne peut plus contenir de chargeur et que la glissière doit être bloquée en

position ouverte. Il y a sur la plupart des armes, un petit verrou qui permet de bloquer la glissière en position ouverte.

Pour bloquer la glissière d'un pistolet en position ouverte, il faut faire trois choses en même temps :

1. Tenir l'arme ;
2. Tirer la glissière vers l'arrière ;
3. Enclencher le petit verrou.

Le problème c'est que nous n'avons que deux mains et qu'il faut faire trois choses en même temps...

Si l'on est gaucher, ce n'est pas facile non plus car la plupart des armes sont conçues pour les droitiers !

Même si la plupart des tireurs droitiers savent actionner le verrou du pouce, certains tireurs - notamment les femmes - ont des mains plus petites et parfois moins de force, or le ressort de glissière est souvent particulièrement puissant. Les tireurs gauchers actionnent souvent le verrou du pouce de la main droite qui tire la glissière en arrière mais il faut bien synchroniser son mouvement de levage du verrou avec le relâchement de la traction sur la glissière. On entend donc souvent dans les stands les débutants dire : "je ne parviens pas à verrouiller la glissière, c'est trop dur !" Cela pose donc un problème à beaucoup de gens et cela méritait une page dans le cours.

Méthode traditionnelle : droitier, grandes mains et beaucoup de force :

On tient l'arme comme d'habitude, on recule la glissière de la main gauche, on actionne le verrou du pouce de la main droite.

Première méthode alternative :

Pour cette méthode, il faut disposer d'un chargeur vide, mais comme la plupart des armes sont fournies avec deux chargeurs cela ne pose pas problème.

On va profiter du fait que la plupart des pistolets se bloquent automatiquement en position ouverte quand le chargeur est vide. Il suffit de mettre un chargeur vide dans l'arme et d'actionner la glissière. L'arme se chargera toute seule de bloquer le verrou.

On n'a plus qu'à faire deux choses en même temps :

1. Tenir l'arme
2. Tirer la glissière vers l'arrière

On enlève ensuite le chargeur vide qu'on a utilisé.

En fait c'est le petit épaulement qui apparaît dans le chargeur lorsqu'il est vide qui va pousser le verrou vers le haut. L'épaulement est indiqué par une flèche rouge sur l'image ci-dessous. C'est le ressort contenu dans le chargeur qui se charge de faire le point numéro 3 précité.



Deuxième méthode alternative :

Le verrou est en fait trop loin de la crosse pour être verrouillé lorsqu'on a de petites mains, on va donc faire pivoter sa main autour de la crosse pour amener le pouce plus près du verrou. On sera donc placé non pas derrière l'arme mais plutôt à sa gauche. Il est alors facile de pousser le verrou vers le haut du pouce de la main droite quand on actionne la glissière de la main gauche.

ATTENTION : Il faut garder le canon en direction de la cible ! On va donc légèrement tourner le corps pour se placer à gauche de l'arme « pour un droitier ».

Prise en main normale

Prise en main pivotée

(Ici la main est assez grande pour que le pouce atteigne le verrou)



6.

6. Les incidents de tir

Des problèmes peuvent arriver lors d'un tir. Voici une explication sommaire de ces problèmes, la maîtrise de ces situations ne peut se faire que par la pratique et des pages de cours ne serviraient à rien : il faut apprendre l'arme en main !

- Le "coup faible" : la balle ne part pas avec assez de vitesse, le bruit et/ou le recul sont plus faibles, l'ogive peut même être restée dans le canon. Il ne faut surtout pas tirer une seconde fois avec un canon bouché !

- Le "long feu" : j'ai appuyé sur la détente et ça a fait clic (ou rien du tout) mais rien ne se passe. Une détonation est une réaction chimique, elle peut mettre du temps à démarrer alors patientons un peu face à la cible (30 secondes) avant d'examiner le problème.
- Il faut cesser les activités de tir parce que le responsable du pas de tir le demande, pour changer d'emplacement, aller aider un tireur qui a un problème, etc.
- L'arme à un gros problème mécanique et plus rien ne va : elle est chargée, la glissière ne bouge plus et le chargeur ne veut pas sortir.
- Etc.

La réaction à tous ces cas est logique : la sécurité de l'arme d'abord, toujours respecter ACDC !

Un débutant ne doit pas tenter de résoudre lui-même des incidents de tir, même sur son arme personnelle. Le risque d'occasionner un accident, pour soi-même, ou pour les autres tireurs est très élevé.

L'arme doit être mise en sécurité, le canon vers les cibles, il faut ensuite prévenir un instructeur ou un responsable.



Résoudre des incidents nécessite des connaissances et de la prudence.

Au fur et à mesure qu'évolue votre maîtrise des armes, faites des stages ou apprenez auprès de vos instructeurs comment gérer ces problèmes.

7. Les armes d'épaule

Le comportement et la sécurité, avec une arme d'épaule est identique, à quelques détails techniques près, aux armes de poing, il est nécessaire d'avoir le moins de variantes possibles entre les différentes armes que l'on manipule, là encore, pour éviter de faire des mauvais choix.

Pour autant, les tireurs débutants aux armes d'épaule, ont tout intérêt à demander des cours de prise en mains auprès d'un moniteur.

Le problème spécifique des armes d'épaule semi automatiques, de par leur configuration, est la difficulté de voir dans la chambre et le déplacement ou le rangement avec l'arme culasse fermée. Pour ce type d'armes et pour la tranquillité de tous, la présence d'un drapeau de sécurité est indispensable.

8. Conclusion

J'ai choisi de faire les démonstrations avec des armes de poing, pour une plus grande facilité, tant dans la réalisation de ce livret que pour les manipulations pendant les cours pratiques.

La lecture de ce petit livret, sans doute incomplet, permettra au tireur débutant de bien comprendre les règles, mais surtout, les manipulations indispensables pour utiliser ses armes en toute sécurité, pour lui comme pour les autres tireurs et aussi à son domicile pour sa famille et ses voisins.

Le présent livret est validé pour la formation sécurité obligatoire.

Merci à Christèle, Patrick et Dominique pour les conseils et la relecture.

Lambolez Frédéric

Document issu de l'AS MONTLOUIS TIR affilié à la FFTir.

Le site du club S.T.V.M. :

<https://www.stvm.info/stvm-stand-de-tir-villebois-mareuil-vendee/>

Les vidéos sécurités de la F.F.Tir :

<https://www.youtube.com/watch?v=mwx8P7uFj3U> <https://www.youtube.com/watch?v=fUFfrqVudSc>

Bon tirs et comme dit Gaétan sur le site Tap rack Gajoubert, *lien ci-dessous* « soyez sûr, habile et adroit »

<https://www.youtube.com/watch?v=Fkp50DS73Pc> <https://www.youtube.com/watch?v=qnQiaj2Cokc>

Table des matières

Page 2.....	Introduction
Page 3.....	Bientôt les premiers tirs
Page 5.....	Equipement de protection nécessaire pour tirer
Page 5.....	Les protections ; auditive, visuelle et vestimentaire sont de rigueur
Page 7.....	Entrée sur le pas de tir
Page 7.....	Préparez en dehors du pas de tir tout ce qu'il faut
Page 7.....	Sécurités physiques utilisées pour les armes
Page 7.....	Sécurité sur la mallette
Page 8.....	Sécurité sur l'arme elle-même
Page 8.....	Sécurité des munitions
Page 8.....	Rappel
Page 9.....	Installation au pas de tir et déballage de l'arme
Page 9.....	Préparez d'abord votre pas de tir
Page 9.....	Préparez l'arme pour le tir
Page 10.....	Configuration correcte d'une arme déposée sur la tablette
Page 10.....	Drapeau de sécurité appelé aussi témoin de chambre vide
Page 11.....	Premier tir
Page 11.....	Comment verrouiller la glissière d'un pistolet en position ouverte
Page 13.....	Les incidents de tir
Page 14.....	Les armes d'épaule
Page 15.....	Conclusion

LIVRETS À CONSULTER

**SÉCURISER UNE
ARME À FEU**

LES ACCIDENTS DE TIR

**MUNITIONS - CALIBRES
ET MESURES**

**COMMENT MANIPULER
UNE ARME À FEU
SANS RISQUE**

**GUIDE POUR LE
NETTOYAGE
DES ARMES**

**COURS DE MANIEMENT
POUR DEBUTANTS
LES ARMES DE POING**

**M16 – AR15 THE BLACK RIFLE :
ARME DE CONCEPTION GÉNIALE OU
FUSIL A PROBLÈMES ? « Essai critique »**

**COURS DE SÉCURITÉ DES ARMES
À FEU À L'INTERIEUR
DU STAND DE TIR**